

Evaluation du rôle des moustiquaires dans la protection contre l'ulcère de Buruli à Bankim, Cameroun

Introduction : L'ulcère de Buruli est une maladie infectieuse cutanée provoquée par *Mycobacterium ulcerans*. Cette maladie est principalement présente dans les régions tropicales humides et son incidence semble en progression. Son mode de transmission n'est pas connu mais implique l'environnement aquatique et les zones marécageuses. L'étude des facteurs de risque associés à l'ulcère de Buruli dans la région endémique de la vallée du Nyong au Cameroun a mis en évidence une association entre utilisation de moustiquaires et protection contre l'ulcère de Buruli. Ce résultat méritait d'être confirmé car il pourrait constituer une avancée dans la compréhension de la transmission et dans la mise en place de moyens de prévention efficaces pour les populations.

Objectif : Etudier l'association entre utilisation d'une moustiquaire et risque d'ulcère de Buruli à Bankim, une zone du Cameroun où l'ulcère de Buruli est nouvellement décrit depuis 2004.

Matériel et Méthodes : Il s'agissait d'une étude cas-témoins réalisée dans le district de santé de Bankim, à 300km au nord de Yaoundé. Le recrutement des cas a été effectué à partir des patients enregistrés à l'hôpital de district. Les témoins ont été appariés sur l'âge, le sexe et l'origine géographique. L'analyse des facteurs de risque a été faite par régression logistique conditionnelle.

Résultats : Entre le 1er juin et le 17 août 2009, 79 cas d'ulcère de Buruli et 157 témoins ont été inclus dans l'étude. L'âge médian des patients était de 14 ans, mais 25% de l'échantillon avait plus de 37 ans.

L'utilisation systématique de la moustiquaire était associée à un risque diminué d'ulcère de Buruli après ajustement dans un modèle multivarié (Odds-Ratio [IC95%]=0,4 [0,2-0,9]). Les autres facteurs indépendamment associés à un risque diminué d'ulcère de Buruli étaient : "nettoyer ses blessures avec du savon" (OR=0,1 [0,04-0,4]) et "cultiver du manioc" (OR=0,4 [0,2-0,9]). Les facteurs indépendamment associés à un risque augmenté étaient "se laver dans la rivière Mbam" (OR=8,5 [1,5-50]), "avoir des lésions de grattage suite à des piqûres d'insectes" (OR=2,7 [1,3-5,5]) et "ne pas porter de chaussures pour faire la lessive ou l'approvisionnement en eau de la maison" (OR=7,7 [1,4-42]).

Conclusion : Cette étude confirme l'intérêt de la moustiquaire comme facteur protecteur contre l'ulcère de Buruli. Il est à présent important d'étudier l'environnement domestique des cas afin d'expliquer le rôle protecteur de la moustiquaire. On peut dès à présent recommander aux populations de la zone de Bankim quelques pratiques de prévention : utilisation systématique de moustiquaires, soin des blessures avec du savon ou du désinfectant, port de chaussures pour éviter les blessures.